

Accueil mitigé pour la tablette Playbook de RIM ?

« Une tablette BlackBerry, mais où sont les applications ? » s'interroge David Pogue du [New York Times](#) après avoir testé le Playbook.

C'est le sentiment général qui ressort des tests réalisés par des journalistes américains sur la tablette du constructeur canadien Research In Motion (RIM). Le **hardware séduit, mais le software déçoit**. La presse américaine lui reproche d'être trop dépendant pour l'instant des 'smartphones' BlackBerry.

Certes, le format 7 pouces ne ravit pas tout le monde, à l'image de [Endgadget](#). Pour le New York Times: « *le format 7 pouces a ses vertus* ». En revanche, **l'aspect extérieur met tout le monde d'accord**. Le Playbook est solide, l'aspect extérieur plaît et le poids « *n'est ni trop lourd ni trop léger* », l'écran est très réactif et l'appareil photo ainsi que les haut-parleurs sont d'excellente qualité. Seul bémol, **le bouton d'allumage** : beaucoup estiment qu'il est **mal placé**. Enfin s'agissant de la batterie, les avis sont partagés mais globalement son autonomie est satisfaisante (RIM annonce entre 8 et 10 heures).

Côté software, l'OS développé par [QNX](#) se confirme comme le point fort du Playbook. « *Il est confortable et rapide et exploite parfaitement le multitouch* » note [Walter Mosberg](#). La gestion du multitâche est quant à elle « *extrêmement attrayante* », tandis que **les similitudes avec le webOS d'HP sont une fois de plus soulignées**.

Mais le principal défaut du Playbook c'est **son manque d'applications**, les critiques déplorent le fait qu'il n'y en ait que 3.000 pour l'instant, en attendant un accès à l'[Android Market](#) prévu pour cet été. « *Le Playbook ne possède pas de connexion téléphonique intégrée et manque d'applis aussi essentielles qu'un programme de messagerie, un calendrier, un bloc-note et même le système BlackBerry Messenger fait défaut* » note Mosberg.

Pour en bénéficier il faut passer par **BlackBerry Bridge**, le logiciel permettant de synchroniser un smartphone BlackBerry au Playbook. **La tablette est donc intimement liée au téléphone de RIM**, sans quoi elle devient presque inutile.

Les points de conclusion sont assez unanimes: il y a quelques chose de frustrant avec le Playbook. S'il n'y a rien à redire au niveau du hardware, le manque d'applications et le lien trop étroit avec les smartphones de la marque en font un **produit trop bridé pour le moment**.

Prévu pour le 19 avril aux USA à 499 dollars, il devrait arriver d'ici l'été en France, mais la presse américaine recommande de patienter encore un peu, en attendant une version de l'OS plus indépendante et surtout l'accès à l'Android Market.